

La Machine à Lire | Gérard Mordillat et Atiq Rahimi à la Machine à Lire



Deux rendez vous à ne pas manquer cette semaine du 3 février à la Machine à Lire. Deux univers bien différents mais deux auteurs qui ont en commun de dire les injustices les souffrances de l'autre, ceux qu'on ne veut pas voir ou que l'on découvre comme Atiq Rahimi au Rwanda.

Gérard Mordillat
Mardi 4 février à 18h30

Autour du livre *Quartiers de noblesse* publié aux éditions du Sonneur

Gérard Mordillat est né dans la classe ouvrière. Ce qui pour lui signifie tout : ce qu'il est, ce qu'il pense, ce qu'il fait. Revendiquant son appartenance sociale, il nous invite à partager sa fierté d'être de ceux-là, du côté de ces femmes et de ces hommes trop souvent oubliés des médias ou de l'Histoire. Qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui, d'ailleurs ou d'ici, Gérard Mordillat leur rend grâce et se raconte dans un même élan. Il évoque l'esprit de la Commune et revit l'école buissonnière du côté de Belleville et de Ménilmontant ; il revient sur le cadeau laissé par son père : exiger le droit à l'écriture, "*une force que la classe ouvrière ne devait pas négliger*", ni laisser aux nantis. Il nous parle de ses chemins de traverses, de son premier boulot dans une imprimerie, de ses rencontres déterminantes, de la découverte de la poésie et de la Cinémathèque ; et puis de sa passion du vélo, le bitume comme une feuille blanche à conquérir. Sans étiquette politique sinon celle d'homme libre, l'écrivain et cinéaste réinvente avec force et humour ce qu'être de gauche signifie : avoir le goût des autres, du bien commun, du partage, de l'égalité, de la fraternité.

Autodidacte, Gérard Mordillat est romancier et essayiste, réalisateur de fictions et de documentaires. Il a publié de très nombreux livres dont *Vive la sociale !* (Mazarine, 1981) qu'il adapte au cinéma en 1983, *L'Attraction universelle* (Calmann-Lévy, 1990), *Les Vivants et les morts* (Calmann-Lévy, 2005, Prix RTL-Lire), *Notre part des ténèbres* (Calmann-Lévy, 2008), *La tour abolie* (Albin Michel, 2017), *Ces femmes-là* (Albin Michel, 2019) ainsi que plusieurs essais. Il a réalisé pour le cinéma et la télévision une vingtaine de films et de documentaires. Il est par ailleurs un complice de toujours des *Papous dans la tête* de France-Culture.

La rencontre sera animée par Christian Jacquot.

Atiq Rahimi

Jeudi 6 février à 18h La Machine à Musique - Lignerolles

Autour du livre *L'invité du miroir* publié aux éditions POL

Ce récit poétique est inspiré par l'expérience d'Atiq Rahimi au Rwanda sur le tournage de son dernier film *Notre Dame du Nil*, libre adaptation du roman de Scholastique Mukasonga (Gallimard, 2012). *Me voici*, écrit-il, *vingt-quatre années plus tard, avec la même rage, les mêmes questions, le même besoin viscéral de reconnaître les désastres de l'Histoire, de les nommer, les filmer..* Atiq Rahimi se laisse imprégner par la culture du Rwanda, sa langue, son histoire, ses légendes et sa tragédie et revient sur le printemps 1994. C'est la guerre civile en Yougoslavie, celle fratricide en Afghanistan, son pays, et l'atrocité du génocide rwandais. C'est le récit d'une triple rencontre, une mystérieuse nageuse dans le lac Kivu, une vieille femme sorcière, et un homme ivre, aux yeux rougis par les larmes. A mesure que le conte se déploie, on pressent l'horreur à venir, le génocide au Rwanda. C'est le poème de la violence décryptée dans les contes du pays. Le miroir, c'est cette terre de douceur qui nous invite à contempler ses blessures. L'invité, c'est lui, le poète qui passe de l'autre côté de l'horreur.

Atiq Rahimi est l'auteur de plusieurs romans publiés chez POL dont *Terre et cendres* (2000), *Les milles maisons du rêve et de la terreur* (2002), *Syngué Sabour* (2008, Prix Goncourt), *Maudit soit Dostoïevski* (2011), *Les porteurs d'eau* (2019). Il a adapté en 2004 son roman *Terre et cendres* (prix *Regard sur l'avenir* au festival de Cannes) et en 2013 *Syngué Sabour* avec Golshifteh Farahani dans le rôle principal.

La rencontre sera animée par Pierre Mazet.

Elle sera suivie le même soir d'une projection à l'Utopia du film d'Atiq Rahimi, *Notre dame du Nil*, à 20h30.

la rédaction

Crédit Photo :

Publié sur aqui.fr le 02/02/2020

[Url de cet article](#)